

La Feuille de Quint

n° 15

Un été torride succédera-t-il à un hiver long et un printemps indécis ?

EDITO

En route pour le n° 15 de la feuille de Quint, prélude à un été bien chargé en événements. Vous souvenez-vous de la belle prestation du cirque-théâtre suisse « Cirqule » en juillet 2012 ? Bonne nouvelle ... Les Genevois de Cirqule reviennent cet été — samedi 20 juillet en soirée — avec un nouveau spectacle « Cirq'ties ». Réservez la date, vous ne le regretterez pas ! En espérant qu'il fasse beau. Quelques autres manifestations d'importance nous prouvent chaque année que la vallée de Quint est décidément bien dynamique. Que ce soit aux concerts et à la vogue de St Julien, au concert des cors des Alpes à Vachères, aux marchés Bee Ô festifs de Ste Croix, à l'inauguration du four à pain de St Andéol, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

La feuille de Quint est portée par une poignée de bénévoles. Le propre d'un bénévole est d'être ... bénévole et non journaliste professionnel. Vous pardonnerez dès lors avec le sourire une faute par-ci, une erreur de date par-là (l'église de Ste Croix a bien été détruite en 1994 et non en 1894 - j'assume la responsabilité de cette coquille). Vous adopterez la même bienveillance si nous usons parfois d'humour dans nos récits. Pas convaincu(e) ? Je vous propose alors de nous rejoindre, de vous investir et d'augmenter la qualité de notre Feuille de Quint. Notre objectif est d'informer, de relier et de faire sourire, sans aucune autre prétention. Alors sourions à l'été nouveau. La vita è bella le long de la Sure !

Jc Mengoni

Les rendez-vous estivaux dans la vallée

Jeudis 11, 18 et 25 juillet dès 17h00

2ème édition des marchés Bee Ô festifs à Ste Croix. Au programme, un marché de produits locaux bio, des artisans, des animations, une buvette, des repas. Réservation conseillée au 06 63 07 42 23. Organisé par Axolotl.

Vendredi 12 juillet à 18h30

Concert dans l'église de St Julien. Au programme : "Trio Stentato" soprano, violon, violoncelle. Réservation : 04 75 21 21 43 ou 06 68 53 11 11. organisé par le comité des fêtes de St Julien.

Samedi 13 juillet

Valdec'Quint accueille les « Briançonneurs », ensemble de cors des Alpes de Briançon à Vachères-en-Quint à 17h00. A 19h Mireille, Chansons françaises et musette pour danser à en perdre la tête. Apéro et Repas à partir de 19h00 (10€, réservation conseillée au 04 75 21 73 69). A 21h00 : boum, avec tous les styles de musique pour danser jusqu'au bout de la nuit.... Chapiteau en cas de mauvais temps.

Vendredi 19 juillet à 21h

Au monastère de Ste Croix: "La SREP et ses facteurs" par la Droguerie Moderne Théâtre

Samedi 20 juillet

L'association Valdec'Quint a invité la cuvée 2013 du théâtre Cirqule de Genève à une représentation inédite à 20h00 sur le thème des années 60. Bienvenue aux Cirq'ties. L'entrée, au chapeau (chacun met ce qu'il veut), est entièrement reversée aux (apprentis-)Circassiens. A St Julien en face de la mairie.

Samedi 20 juillet à 11h00

Inauguration du four à pain rénové de St Andéol, évènement réservé aux habitants de la commune; une invitation-réponse avec le programme de la journée sera déposée dans les boîtes aux lettres, début juillet.

Samedi 27 juillet 2013

"Vogue annuelle de St Julien": Le comité des fêtes organise la traditionnelle vogue. Le concours de pétanque en doublettes commencera à 14h (300€ + mises + coupe). A 19h30 repas, poulet aux langoustines et à partir de 21h30, nous danserons jusqu'au bout de la nuit sous les rythmes de "Fun Light". Venez toujours aussi nombreux partager avec nous ce moment si convivial.

Jeudis 1, 8, et 15 août dès 17h00

Les marchés Bee Ô de Ste croix continuent.

Samedi 10 Août

Arverne Brass Quintet dans la cour du monastère

Jeudi 29 août à 20h30

Ensemble Ellipse, avec Delphine Viry au violoncelle et Jerome Wachter au violon. Au monastère de Ste Croix.

Dimanche 1er septembre 2013 :

Repas de l'ACCA de St Julien en Quint à 12h00. Remise des cartes pour la saison à venir à partir de 11 h .



*Lien Depreitere,
Guy Anthon,
Juliette Pinault ...
Et d'autres*



Du côté de l'école de Ste Croix

Une mosaïque en cours...

En décembre, la maîtresse nous a lu une histoire. Ensuite, nous avons dessiné l'histoire en quatre images différentes. Après, la maîtresse a agrandi les



dessins puis les a reproduits sur des grands panneaux de

bois. Les gens de Sainte-Croix et de Pontaix nous ont donné du carrelage. Depuis la fin du mois de mai, avec ce carrelage nous reproduisons les motifs.

Bientôt, le préau sera décoré!

Merci à ceux qui nous ont fourni des carreaux.

Melvin (CMI)

L'ancienne fresque...

Bien sûr, nous avons photographié la fresque qu'avait dessinée les enfants de l'école de Sainte-Croix il y a une cinquantaine d'années. Elle n'a pas été effacée, et les anciens pourront la voir à nouveau lorsque nous aurons bien profité des mosaïques.

L'institutrice

Les marchés d'Axolotl ...

Après le succès de l'année dernière, l'Association Axolotl est heureuse de vous présenter les Marchés Bee ô Festifs, 2ème édition !! Tous les jeudis du 11 juillet au 15 Août dès 17h00 au Monastère de Ste Croix. Cette année encore, après une sélection rigoureuse, des producteurs bio locaux seront au rendez-vous pour vous faire découvrir leurs trésors et partager leurs passions. Les plantes médicinales seront à l'honneur, avec entre autre, une visite du jardin botanique à 18h. Des artisans auront le plaisir de parler de leur métier et de vous montrer leur savoir-faire. Coop'aire de jeux sera présente chaque jeudi pour le plaisir des plus jeunes mais aussi des adultes en s'amusant avec leurs jeux surprenants et originaux. Et bien sûr toujours des animations festives, des balades à cheval, de la musique, des numéros de cirque, des contes... Et c'est gratuit !!! Tout cela dans une ambiance joviale, avec une buvette locale, et des repas bio à déguster. (Réservation conseillée pour les repas au 06 63 07 42 23)

Florence Huvet

Remerciements

Un beau spectacle de fin d'année à l'école de Saint Julien ! Dernier samedi du mois de juin : tous les enfants de l'école nous ont offert un spectacle divertissant et varié (chant, théâtre, mime, humour, ...). Bravo aux acteurs ! Un grand merci à Odile et Élodie pour la préparation de ce spectacle et pour avoir accompagné les enfants avec patience et efficacité toute l'année scolaire. Il fait bon étudier à Quint. Merci aux parents d'élèves qui ont mobilisé leurs énergies pour terminer cette année par une soirée bien sympathique, où le sanglier a été très apprécié, ainsi que les petits plats et les desserts des uns et des autres.

Bonne vacances à tous !

Olivier Girard, maire de St Julien

Un visage de Quint : Audrey Englebert — par elle-même

Originnaire de Belgique, j'ai découvert le Diois en participant à un stage de percussions dans la région en 1993 (Aux « Marguerites » à Beaurières). Un coup de cœur instantané pour ce pays me pousse à y revenir chaque été pour y organiser une semaine de stage de chant résidentiel. Le stage a eu lieu pendant 13 ans près de Luc-en-Diois et depuis 6 années à la Lune en Bouche à Ribière. C'est en 2002 que je tombe sous le charme de la vallée de Quint. J'achète alors une petite bergerie à Lallet (St Andéol). que je transforme en habitation pour y passer des vacances. Puis poussée par le désir de vivre dans cette nature sauvage, je quitte Bruxelles pour m'y installer en résidence principale. Pendant ces années bruxelloises, j'ai donné de nombreux concerts et spectacles en Belgique et dans le nord de la France mais je me consacre maintenant essentiellement à l'enseignement de la musique. J'anime des cours de chant dans le Diois et à Lyon. Egalement professeur de Biodanza, j'anime un cours hebdomadaire à Crest depuis septembre dernier. Cet été, du 20 au 27 juillet, je serai pour mon bonheur et celui d'amoureux du



Bienvenue

Bienvenue à Bady Parose, qui s'est installée à Ste Croix, dans l'ancienne maison de « Paca ».

Bienvenue également à Jurg et Federica, qui s'installent petit à petit à St Andéol, dans l'ancienne maison de M et Mme Price, ainsi qu'à tous ceux et toutes celles que nous avons oublié-e-s.

Le club « Lou Quintou ». Georges Francillon raconte

Au début de l'année 1978, la Mutualité Sociale Agricole de la Drôme décida d'aider à la création, dans différents villages du Diois, de clubs du 3ème âge sous l'appellation «Ainés Ruraux». En mars fut organisée, dans la salle municipale de St Julien, une réunion à laquelle étaient invitées les personnes retraitées de St Julien, St Andéol et Vachères. Étaient présents les 3 maires Alain Panel, Martial Meyzenc et Gustave Escarron. J'étais retraité, habitant de la vallée depuis quelques mois et désireux de partager la vie du village. J'y allai. Il y avait beaucoup de monde et je connaissais déjà plusieurs personnes. Une assistante sociale de la MSA expliqua le fonctionnement d'un club du 3ème âge, en montra l'intérêt : rapprocher les Anciens d'un territoire dispersé, organiser des activités, des voyages etc ...

Tout le monde fut d'accord pour tenter l'aventure. Il fallait un bureau et d'abord un président. On proposa mon nom (je paraissais être pour certains, jeune retraité, l'homme de la situation !). J'acceptai. Les autres membres du bureau furent aussi rapidement trouvés. Mme Roche fut la 1ère vice-présidente (lui succéderont René Marcel, Simone Aubanel et Charlotte Vieux). Sylvain Richaud, secrétaire de mairie, était le secrétaire tout désigné et Yvonne Roux, vaillamment, fut volontaire pour la fonction de trésorière. Le bureau se mit au travail : rédaction des statuts, organisation interne du club (réunions, cotisations ...), premiers projets d'activités. Il fallait un nom au club. S. Richaud proposa «Quintou» qui fut accepté. C'est sous le titre «Lou Quintou est né» qu'un article du journal du Diois raconta la réunion du 13 avril qui officialisait le club, en présence du Sous-préfet, des 3 maires et de représentants de la MSA et de la Croix-Rouge qui apportait son soutien à cette opération.

La 1ère réunion ordinaire du Club eut lieu le 11 mai 1978, soit il y a 35 ans. Très dispersés dans la vallée, les Anciens avaient du plaisir à se retrouver comme dans les fêtes d'autrefois et beaucoup de choses à se dire. Chaque mois ensuite, nous nous sommes retrouvés, plus ou moins nombreux à cause de la météo ou de problèmes de santé. Des Anciens nous quittaient, mais régulièrement de nouveaux retraités rejoignaient le Club, ainsi que des amis de Marignac et de Ponet. Nous commençons chaque réunion par un moment d'échange, nous donnant des nouvelles des absents, échangeant aussi sur un événement, à partir d'une lecture (le Club disposait d'un dépôt de livres de la Médiathèque de Die, ce qui favorisait la lecture). Puis s'affrontaient les joueurs de belote ou de coinche, ou de boules, plus tard de scrabble. La réunion se terminait évidemment par le goûter, apporté à tour de rôle par les membres du Club. Avec parfois des extras : la galette des rois en janvier, les bugnes-maison en février. Ou les goûters d'anniversaires.

On décida en effet assez vite de fêter les 80 et 90 ans ainsi que les noces d'or et de diamant. Nous aimions aussi, à l'occasion de l'Assemblée Générale ou d'un don de gibier par les chasseurs, nous retrouver autour d'une bonne table et d'un repas agrémenté de chansons (je revois René Marcel chantant «fanfare de Rochefourchat» et Paul Chevillon «lou djoli mé dé maï»). On a, je crois, aimé chanter au Club et c'est avec les dames du Club qu'à commencée la chorale Chantequint.

Quelques événements :

- la participation de beloteurs et boulistes du club à des concours organisés par la fédération des Ainés ruraux créée par la MSA pour rapprocher les Clubs

- Des soirées dansantes au son de l'accordéon de Paul Chevillon

- Les visites d'Hans Schook, parlant patois avec les plus Anciens et nous régaland de «feribordas» et «chançonnetas»

- Quelques «sportifs» (nombreux étaient au Club les marcheurs et marcheuses). Nous nous rappelons L'ascension des 3 Becs par un petit groupe d'audacieux et d'audacieuses ...

J'ai été, pendant plusieurs années, intervenant à l'école de St Julien pour l'éducation musicale et le chant. On eut l'idée, un jour, d'organiser, avant les vacances de Noël, une rencontre avec les écoliers et leur maître, et d'y inviter les parents. On avait à l'école, préparé des chants, des danses. Le jour de la rencontre, les écoliers, nullement intimidés, après avoir récité chacun une poésie, et interrogé les Anciens sur leur vie d'écolier d'autrefois, présentaient un petit spectacle très applaudi. Cette sympathique rencontre des 3 générations, terminée évidemment par un goûter offert par le Club, se renouvellera chaque année.

La création des clubs permettait l'organisation de voyages. Les Quintous, dont beaucoup étaient peu - ou n'étaient pas - sortis de la vallée, vont en devenir friands, ayant envie de découvrir d'autres lieux, d'autres paysages. 64 voyages en 30 ans ont permis de découvrir l'Aven d'Orgnac (notre 1^{ère} sortie), Annecy et son lac. Nous avons admiré les sommets du Mont Blanc ou de la Meije, les impressionnantes gorges du Verdon, les monuments romains de Vienne et d'Arles, le Pont du Gard, le palais des Papes. Nous avons franchi le Lautaret, le Galibier, l'Izoard, et le Ventoux, à plusieurs reprises.

Nous avons aussi, pendant une quinzaine d'années, organisé en été des sorties pique-nique. On commença par Font d'Urles qui nous est proche. Ulysse Richaud était des nôtres. Je me rappelle son plaisir à retrouver les lieux où il avait été berger, de raconter quelques souvenirs, de nous emmener à la Glacière, que connaissaient bien les habitants des Cimes et de Bonnets. Les suivantes nous firent connaître villages et hameaux du Haut-Diois (Glandage, La Vière et Borne, Ravel, Boulc, les Tatins et Souvestrière, Lesches, Valdrôme), la vallée de la Roanne (enfin nous découvriions le pays de «fanfare» : Rochefourchat !) et Aucelon; la fontaine de Pleynet dans la forêt de Vassieux, avec, pour plusieurs, la montée au but St Genix et la contemplation de nos villages.

Des problèmes de santé, l'obligation de quitter St Julien, ne m'ont plus permis d'assumer mes fonctions. Le Club avait peut-être aussi besoin de rajeunissement. De jeunes retraitées justement, Yvette Talon et Annie Fraud, ont repris le flambeau, aidées de l'expérience des Anciennes Charlotte Vieux et Marcelle Granon. Le Club continue ... Et je lui souhaite une longue vie !



Les associations de la vallée (1ère partie)

Les Associations Communales de Chasse Agréées de la vallée de Quint:

L'ACCA de St Julien en Quint, l'ACCA de Vachères en Quint, l'ACCA de Ste Croix et l'ACCA de St Andéol ont pour but d'assurer une bonne organisation technique de la chasse, de favoriser sur son territoire le développement du gibier et de la faune sauvage dans le respect d'un véritable équilibre agro-sylvo-cynégétique. Assurer l'éducation cynégétique de ses membres, la régulation des animaux nuisibles et le respect du plan de chasse. Elles ont également pour objet d'apporter la contribution des chasseurs à la conservation des habitats naturels, de la faune et de la flore sauvage. Son activité s'exerce dans le respect de la nature. *Contacts* : St Julien en Quint : Hervé Rolland ; St Andéol : Daniel Rolland ; Vachères : Yves Achard ; Ste Croix : Christian Monge

Club du 3ème âge de la vallée de Quint "Lou Quintou"

L'objet de l'association est depuis 1978 de favoriser les rencontres entre les personnes du 3^{ème} âge de St Julien, Vachères et St Andéol. *Contact* : Yvette Talon, Villeneuve, à St Julien.

Les Petits Quintous

L'association des Petits Quintous est là pour participer à la vie de l'école. Elle est en soutien pour permettre aux enfants de réaliser différentes activités telles que les classes découvertes. Grâce à ses différentes actions telles que le loto, la brocante, le repas elle permet de réunir assez de fonds pour les déplacements nécessaires tout au long des années scolaires. Elle est là en soutien de l'enseignant(e). Si les parents ne s'investissaient pas comme ils le font nous ne pourrions pas faire grand chose en dehors de l'espace classe. *Contact* : ce.0260406a@ac-grenoble.fr

Graine de savoir

C'est une association fondée en 1999 par 2 mères de famille de la vallée. Le siège social est à Ruisse, son local à Die et ses activités concernent tout le Diois. Son action est basée sur l'accompagnement des enfants scolarisés en maternelle et primaire, mais aussi parfois au collège, en prévention et le plus souvent en soutien à des difficultés scolaires et à des troubles de l'apprentissage. Le but est de leur permettre de dépasser leurs difficultés et leurs peurs, leur redonner l'envie d'apprendre et la confiance en eux-mêmes, de leur donner des bases pour mieux fonctionner dans leurs apprentissages. Depuis 2 ans est aussi proposée une initiation à la pédagogie Montessori pour tous les parents et les professionnels de l'enfance. Jusqu'à présent, la volonté de l'association est de permettre l'accès à ses services sans discrimination financière, sur un principe de solidarité entre les familles concernées, mais toujours conditionné par la recherche de finances (subventions, dons, ventes de soutien...).

Contact: grainedesavoir@laposte.net

Vert de Terre

L'association est active depuis octobre 2012. Son but est de promouvoir un habitat écologique accessible à tous, en France comme à l'étranger par le biais de la formation, la mise en œuvre, la publication, les manifestations, les interventions sociales et humanitaires. *Contact* : son adresse est au Bournat à St Julien en Quint

Comité des fêtes de Saint Julien en Quint

Le comité des fêtes a pour but d'animer la commune de St Julien par l'organisation de fêtes, repas et autres manifestations et distractions locales et rurales. Le comité des fêtes organise la vogue, la brocante, le musée d'un jour ainsi que des concerts. La présidente est Aurélie Barnarie. *Contact* : com.stju@orange.fr

Le foyer de Sainte Croix

Association active depuis avril 1975, le foyer a pour objet la gestion du patrimoine immobilier dont elle est propriétaire ainsi que toutes actions à caractère social ou familial. *Contact* : Michel Leclercq

Les aînés ruraux

L'association regroupe les Anciens de Ste Croix, Pontaix et Barsac. *Contact* : René Geranton

La Coop'aire de jeux

Active depuis mai 2010, l'association veut développer la coopération entre les personnes de tout âge par le jeu. Le but c'est de faire connaître les jeux coopératifs et privilégier la rencontre et le partage par le biais d'animations, formations et de location de jeux. Autre objectif : favoriser par la convivialité et le plaisir de jouer, les échanges intergénérationnels, interculturels, socioculturels et éducatifs. *Contact* : maryline.wolf@gmail.com

L'association culturelle de l'église protestante unie du Bas-Diois

L'association assure l'exercice du culte réformé depuis 1908 avec son siège social à Ste Croix. *Contact* : frsemarcel@free.fr

(Suite au prochain n°) - Lien Depreitere et Juliette Pinault

Journée des enfants en automne et invitation à y participer

L'association Valdec'Quint aimerait organiser une fête pour les enfants à l'automne 2013. Cette fête aura lieu dans la Vallée de Quint, probablement au monastère à Ste Croix (qui possède une salle si mauvais temps) et sera ouverte à tous les enfants et leurs parents ainsi qu'à tous les habitants de la vallée. De nombreuses activités seront proposées aux enfants, n'hésitez pas à nous faire remonter vos idées et à nous rejoindre pour l'organisation de cette journée festive. Quelques idées circulent déjà comme un bal des enfants, des jeux coopératifs, une chasse au trésor, un concours de déguisement, un goûter etc...

Nous souhaitons faire de cette journée des enfants l'occasion de rassembler, de faire se rencontrer et découvrir les différentes associations actives dans la vallée. Les associations seront invitées à participer physiquement ou par un soutien matériel... ou autre ! Une invitation leur sera envoyée début septembre. Chacun - associations, communes, vous, moi - pourra mettre ses compétences à l'œuvre pour organiser cette journée festive et, nous l'espérons, ensoleillée... Merci de nous transmettre votre volonté d'aider à cette journée au 0475.21 73 69 ou à feuilledequint@valdecquint.fr.

Lien Depreitere et Juliette Pinault

Du côté de l'école de St Julien

CLASSE DECOUVERTE A LA MOTTE CHALANCON DU 3 AU 7 JUIN 2013

C'est avec la classe unique de Boulc que nous venons de passer une semaine inoubliable au centre « Le Val d'Oule » qui se situe à la Motte Chalancon.

Sur les thèmes de l'astronomie et de la spéléologie, tous les enfants ont pu accroître leurs connaissances. Au retour de leur enfant, les parents ont dû apprendre des noms de nouvelles étoiles. Et si tout va bien, avant la fin de l'année scolaire, nous devrions mettre en pratique ce que Brice et Eric nous ont enseigné tout au long de la



semaine ... Il y eut bien sûr, quelques « coups de spleen » au moment des couchers et des matins pour certains mais cela ne les a pas empêché de continuer à vivre pleinement cette semaine.

Un grand merci aux différents accompagnateurs et « trices » qui ont été d'une aide très précieuse. Je vous donne rendez-vous dans 2 ans pour renouveler une expérience identique mais sur un autre thème .

La maîtresse Odile

Les mairies investissent

Ste Croix est dotée depuis peu d'une belle aire de jeux pour les enfants.

St Andéol a augmenté la taille du parking à St Etienne. La même commune a joliment rénové le four à pains de St Etienne et a pris en charge plusieurs travaux d'aménagements, dont le récent enfouissement de l'électricité à St Andéol.

Visages de Quint : Yves Achard

1953, et grandir à Vachères

Actuellement, dans notre temps de crise (c'est ce que nous rabâchent les médias), notre société est en train d'inventer d'autres modes de vie et d'autres valeurs. Mais en définitive, n'avions nous pas « inventé » déjà cette vie auparavant ?

Durant ces dernières décennies on ne voyait guère les mamans avec un tricot, maintenant il y a même des cafés où les femmes (et les hommes) apprennent à tricoter. Les stages de couture, les ateliers de cuisine et les formations de jardinage sont prisés, de plus en plus de gens se mettent à faire les choses eux mêmes. Une évolution des consciences, un changement de comportement, une étape sociétale après le monde de l'hyperconsommation et du jetable ? Pétrir son propre pain, un plaisir et une nécessité tout en même temps. Faire des activités en commun, rire, prendre soin de soi et de ses voisins, faire des chantiers ensemble, troquer, échanger... le partage et la solidarité reprennent le dessus pour tout simplement ne plus rester seul dans son coin. Car on est tous conscients que la convoitise des richesses mène à l'individualité. Ici ou là, dans de nombreux territoires naissent les projets de SEL (Système d'Echanges Locaux) et autres Accorderies. Ce n'est pas qu'un phénomène de mode, c'est dans l'air du temps. Pourquoi une introduction aussi longue quand on veut parler d'une jeunesse des fifties' à Vachères ? Parce qu'il y a des liens évident entre les années 50 et ce qui se passe actuellement dans notre société. Quand on écoute l'histoire d'Yves Achard, on se rend bien compte que les similitudes sont là, aussi bien à Vachères que partout ailleurs dans la campagne et les villes françaises voire dans le monde.

Yves est né en 1953, d'une famille de 8 enfants, l'année où Vachères a eu l'électricité. Il est le benjamin et sa petite enfance se passait surtout au village. En 1953, Vachères comptait 19 habitants. M. Barnaud « senior » était le maire. Le village était en fait une petite communauté assez soudée : les foins et les moissons étaient faits collectivement, tout comme le bois. Les tracteurs n'étaient pas encore arrivés ! Tout se faisait à la main ou avec les vaches, disait-il, quand ses parents étaient agriculteurs. Ils avaient 5 vaches laitières qui servaient en même temps de vaches de trait et possédaient également un troupeau de brebis et puis plus tard, un troupeau de chèvres. C'était une petite ferme presque auto-suffisante : on faisait les foins, les céréales, de la lavande, le pain, la viande, les légumes et les noix. Pas question d'acheter à l'extérieur, la famille n'en avait pas les moyens mais presque tout se faisait sur place. Quand les enfants étaient couchés, Yves se souvient que la journée n'était pas pour autant finie pour sa maman. Elle confectionnait de A à Z les vêtements pour les enfants. De même, pendant qu'elle gardait les vaches et les chèvres elle tricotait les pulls et les chaussettes.

Suite page 6

Il en est de ces personnages dont la vie est ancrée à leur terroir comme Sylvie et Jean Louis Zarzoso, des Bayles de Saint Julien. Tous 2 vivent en Quint, chassent en Quint, respirent en Quint... bref, ils quintent de tout. Plus personnellement, ils font partie des premières familles que nous ayons rencontrées, avant même de nous installer dans la « Maison Mondstupfer ». Nous avons vécu à leur côté pendant plus d'un mois ; pour connaître la vallée et comprendre ce territoire... on fait pas mieux.

Sylvie y possède des racines profondes : son père agriculteur et apiculteur à Quint, son grand père agriculteur également et notoirement maire de Quint pendant la guerre. Seule « entorse », Sylvie n'ira pas à l'école de son village ; mais à Die comme pour le collège. Elle suivra ensuite une formation BEP administratif et informatique à Crest, où elle bénéficiera encore des charmes et du cliquetis de la bonne vieille machine à écrire.

Sylvie appartient à la première génération TUC ; celle du voyage inter-entreprise et de la découverte des métiers au grés des opportunités (remplacement, arrêt maladie)... au plus grand bénéfice de ses employeurs. Pour finalement être plongée dans le grand bain avec un Contrat de Qualification au GRETA de Die où Sylvie poursuit son chemin depuis 25 ans.

Les souvenirs d'enfance nous ramènent, immanquablement, en vallée de Quint. L'été à la cascade avec les copains, Didier, Jacques... Puis à 20 ans (fin des années 80), le permis de chasse ; Sylvie rejoint la corporation des « femmes chasseurs » (on dit chasseresses !) . Sylvie est une sportive (VTT, Course à pied en UNSS), championne Drôme Ardèche de pétanque... Elle affectionne donc une pratique plutôt affûtée de la chasse : le sanglier à Morin au poste de Bertachou, l'approche du Chamois et du Mouflon à Saint Genix ... Autant de souvenirs épiques : un sanglier massif sur le flan et un grand moment de solitude, « y en a pas un qui peut venir m'aider !! », trois cerfs tués en deux jours à Loche dans le thym... Parce qu'en Vallée de Quint, même les animaux sauvages sont bio et aromatisés sur pied... Une spécialité mondiale !

Mais le plaisir est partagé et Sylvie ne compte plus son temps dédié, bénévolement, à la vie de notre commune : secrétaire à l'ACCA depuis 20 ans où il y a tant à faire, un deuxième mandat de conseiller municipale, membre active du Comité des Fêtes... Jean-Louis se donne plus particulièrement à la préparation des repas de chasseurs, la cuisson des frites, la fabrication des boudins. Jean-Louis et Sylvie donnent... et rencontrent, disions-nous. Sachant qu'un chasseur sans chien peut, en se cachant, chercher en chemin une chasserresse... Jean-Louis et Sylvie se rencontrent, il y a 20 ans... en chassant.

Les origines de Jean-Louis sont à portée de fusil (ou presque) d'ici : au coeur du Vercors. En 1994, Jean-Louis laisse sa boucherie-charcuterie de Valence pour vivre à Die ; il travaille à Châtillon chez Richard Perrier. Deux ans plus tard, Jean Louis et Sylvie partent habiter à Menglon.

En 1997 ils achètent une maison à retaper aux Bayles. A la mort de son père Albert en 2000, Sylvie hérite des bâtis et des terres ; Jean-Louis s'occupe alors, des ruches laissées par Albert pour créer par la suite "le Rucher du Val de Quint".

De grands projets voient le jour : Bastien en 2002... un permis de construire en 2003 pour leur maison actuelle... un déménagement en 2006 après réhabilitation des étables et de la grange... un changement de lieu de travail pour Jean Louis qui prend le poste en création à la salle de découpe de l'abattoir du Diois en tant que tacheron ... et, comme une apothéose, l'aménagement de la célèbre « Basse-Cour des Bayles en Quint ». L'apothéose serait, « en fête », un mariage au sommet du But Saint Genix, en tenue, et repas de chasse, sous les lueurs flamboyantes d'un coucher de soleil estival. Le rire de Jean-Louis porterait, tel un cor, bien au-delà des Crêtes des Gagères et du But de l'Aiglette.

Sylvie, Jean-Louis, faites nous rêver ...



Hubert Le guen

(Portrait d'Yves Achard, suite)

Après ses études, école primaire de Vachères jusqu'en 1962 (date de fermeture de l'école), Ste Croix, Luc, Crest et Die, pour apprendre en définitive la mécanique agricole, revenir travailler à la ferme était pour lui une possibilité, mais pas pour sa maman ! Elle a tout fait pour le pousser à trouver un travail ailleurs. Elle avait tellement travaillé qu'elle ne voulait pas le même sort pour ses enfants. Et tellement travailler signifiait il y a 60 ans tout faire à la main dont notamment : faire les lessives au lavoir ou dans le petit ruisseau de Vachères, faire la couture et les conserves, scier le bois, traire les vaches et les chèvres à la main, faire les foin en vrac montés en meules (les feignets et les paillets), tout cela sans tracteur ni autre outil à moteur (tronçonneuse,...). Elle ne souhaitait pas cette vie de labeur pour ses enfants. Yves revenait le week-end à la ferme et aidait ses parents dans les travaux comme ses frères et sœurs. Après le décès de ses parents, il est revenu vivre à Vachères.

Construire des cabanes, se baigner dans la Sure, faire du vélo (obtenu à ses 11 ans), s'était les activités d'Yves en dehors des travaux à la ferme. Il se souvient que « certes la vie était dure mais on n'était pas malheureux », tout était bien entretenu, la solidarité et l'entre-aide resserraient les liens entre les habitants. Le mot stress était inconnu, c'était l'unité heureuse...

Sans vouloir mettre du labeur et de la difficulté au quotidien, comme l'on connu bon nombre de personnes modestes à la campagne dans les années d'après-guerre, ne pouvons-nous pas considérer que les liens sont fondateurs d'une société ? La lenteur (prendre le temps), la proximité (économie locale) et la convivialité (partage & joie) seraient bien les fondements, les valeurs essentielles d'une vie simple et radieuse à Vachères, dans la vallée de Quint comme partout ailleurs dans le monde. Nous pouvons ainsi comprendre pourquoi Yves est revenu à Vachères tout comme de nombreux jeunes qui quittent la ville et son écrasante vivacité pour un retour aux valeurs simples que nos anciens connaissaient de génération en génération.

Petits repères historiques : Quand Vachères a de l'électricité pour la première fois, les américains achetaient leur congélateur et leur téléviseur. Albert Schweitzer a le prix Nobel, et à Vachères personne n'avait entendu parler du professeur Schweitzer ! Il n'y avait ni radio, ni journaux...



Râteau mécanique, tracté par une vache, permettant de confectionner les andains de foin

Liek Wartena & Olivier Canivet